

Enquête Fédération des Artisans

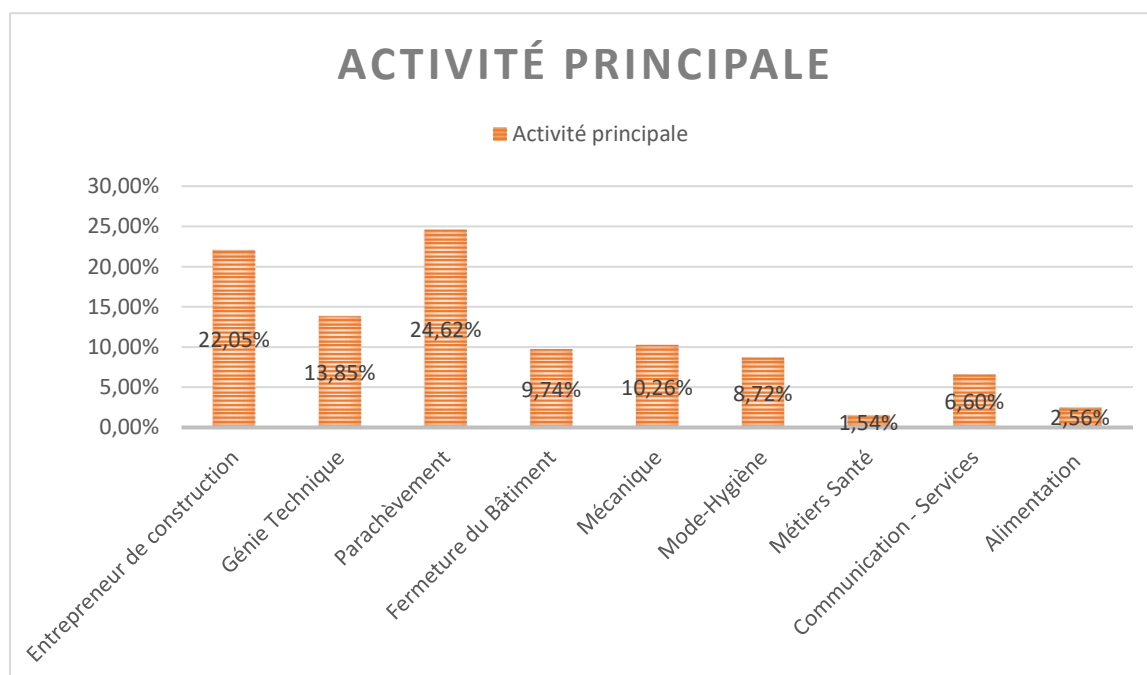
La sortie de crise fait resurgir les défis structurels des entreprises artisanales

Alors que la pandémie semble sous contrôle, les effets de la crise sur les entreprises restent plus ou moins marqués selon les secteurs. Afin de dresser un état des lieux, la Fédération des Artisans a réalisé une enquête parmi ses membres en mettant en avant la santé financière des entreprises, les effets de la pénurie de matériaux et la gestion de la crise sanitaire au niveau organisationnel.

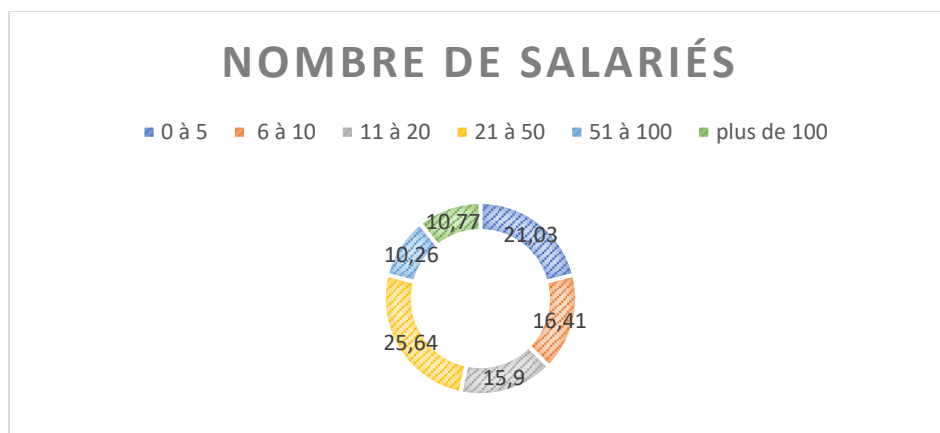
Données statistiques

L'enquête est réalisée sur base d'un échantillon de 200 entreprises issues des différents secteurs de l'artisanat.

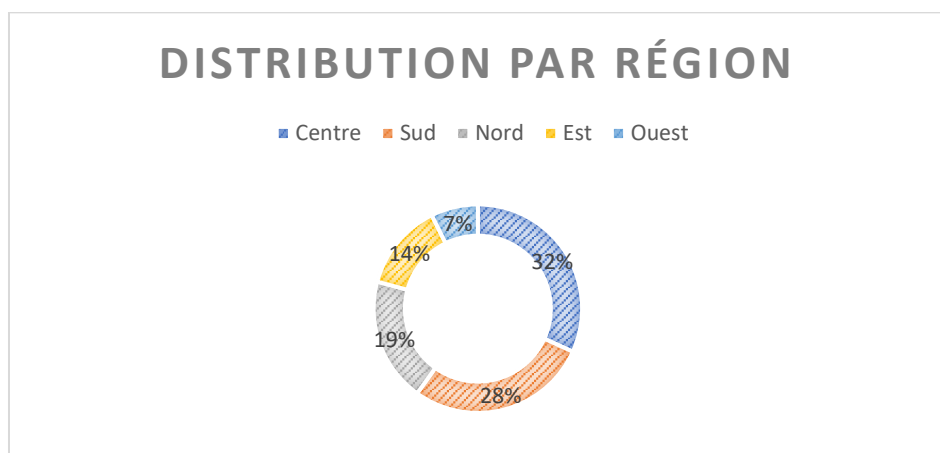
Secteurs représentés



Taille de l'entreprise



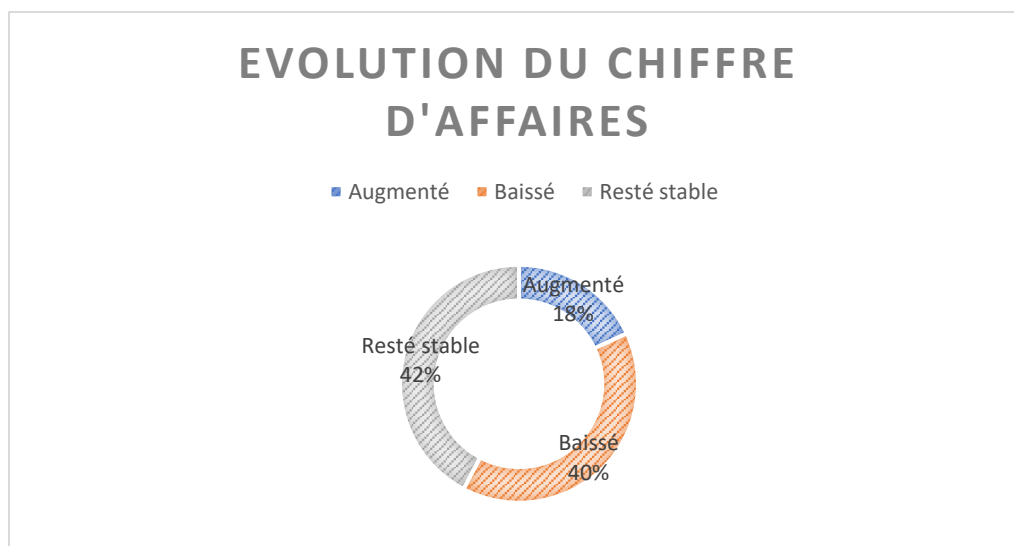
Provenance géographique



Situation économique : Les petites entreprises ont du mal à redémarrer leur activité

Au cours des 6 derniers mois, 4 entreprises sur 10 ont été confrontées à une baisse de leur chiffre d'affaires, alors qu'à l'exception du secteur Horeca et de l'événementiel, la majorité des entreprises ont pu fonctionner plus ou moins normalement.

Au cours des 6 derniers mois, votre chiffre d'affaires a :



Ce sont avant tout les très petites entreprises (0-5 salariés) qui restent sous l'effet de la crise avec une baisse du chiffre d'affaires pour 64 pourcents d'entre-elles. Dans le groupe des 11 à 20 salariés la baisse du chiffre d'affaires concerne 39 pourcents des entreprises. Dans les entreprises de plus de 100 salariés le redémarrage des activités à été le plus marqué. 38 pourcents d'entre-elles affichent une augmentation du chiffre d'affaires au cours des derniers 6 mois, alors l'activité a diminué dans un quart des entreprises de cette taille.

Au niveau sectoriel, la filière de la construction présente une image relativement homogène, avec 20 pourcents des entreprises qui ont pu augmenter leur chiffre d'affaires, 30 pourcents qui doivent composer avec des baisses et pour la moitié d'entre-elles la situation est restée stable au cours des derniers 6 mois.

Le groupe Mode-Santé-Hygiène reste fortement impacté par les effets de la pandémie avec une baisse du chiffre d'affaires pour 65 pourcent des entreprises. Le même constat vaut pour le groupe communication-services avec 69 pourcents des entreprises en perte d'activité et l'alimentation artisanale est le secteur le plus lourdement touché avec 80 pourcents des entreprises qui doivent faire face à un recul de leur chiffre d'affaires.

Prévisions pour les 6 mois à venir : Les entreprises restent prudentes

En ce qui concerne les perspectives d'avenir, les entreprises restent prudentes. 55 pourcents d'entre-elles estiment que leur chiffre d'affaires restera stable par rapport aux 6 mois précédents. Alors que 21 pourcents des entreprises anticipent une augmentation du niveau d'activité, 24 pourcents redoutent que la baisse de leur chiffre d'affaires va se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

Là aussi ce sont les TPE qui sont 2 fois plus pessimistes que la moyenne des entreprises en ce qui concerne une reprise des activités.

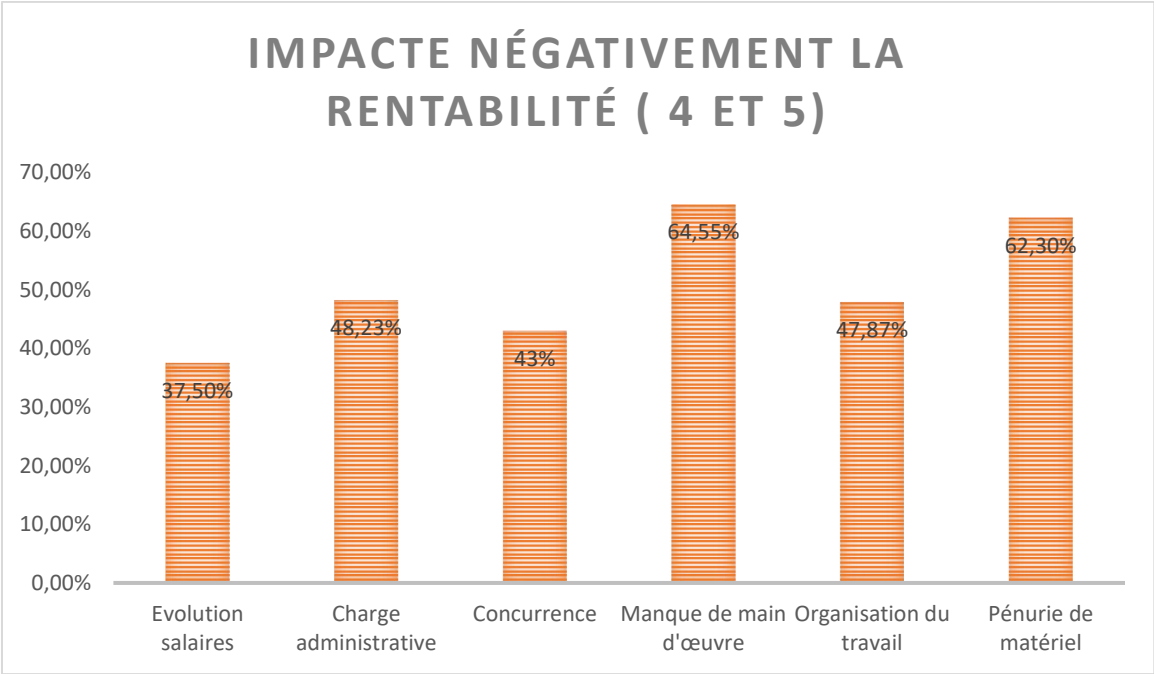
Au niveau des secteurs, ce sont les entrepreneurs de construction qui sont les plus optimistes. 42 pourcents d'entre-eux tablent sur une augmentation de leur chiffre d'affaires au cours des 6 mois à venir. Les secteurs du Génie technique et du Parachèvement, de la Fermeture de Bâtiments et de la Mécanique demeurent plus réservés quant à une éventuelle reprise au niveau du chiffre d'affaires. Dans ces secteurs la pénurie de matériaux et les problème d'approvisionnement se font le plus sentir, ce qui contribue certainement à cette appréciation plus prudente.

Ce qui impacte négativement la rentabilité : Le manque de main d'œuvre se place en tête

Depuis des années, les PME non-financières luxembourgeoises prennent la place peu flatteuse des PME les moins rentables d'Europe.

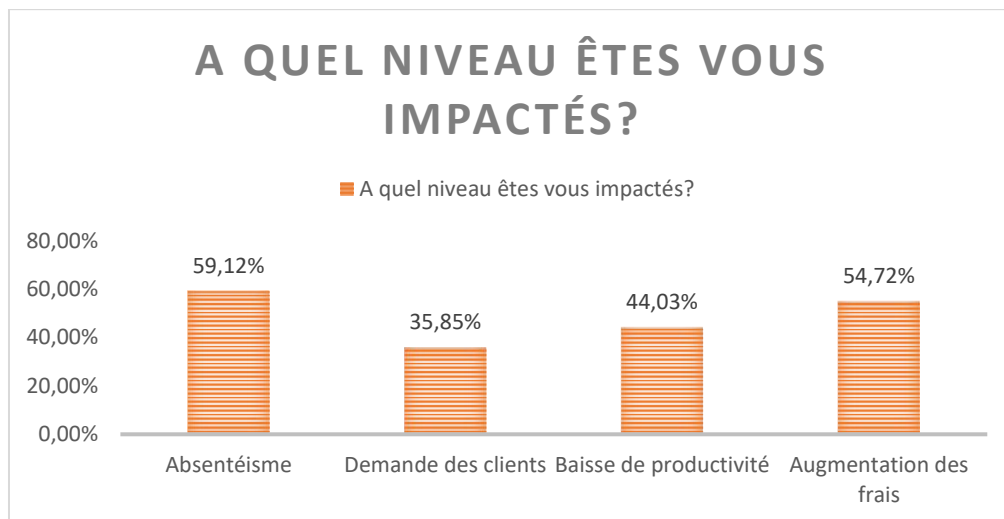
Il est vrai que la législation n'est pas particulièrement « small business friendly » avant tout en ce qui concerne la charge administrative sans cesse croissante, le droit du travail particulièrement rigide et une évolution « politique » des salaires qui ne tient pas compte de la productivité des entreprises. A part cela, d'autres facteurs structurels et conjoncturels impactent la rentabilité des entreprises et dans ce contexte c'est avant tout le manque de main d'œuvre qui empêche les entreprises à déployer leur potentiel de développement.

Pour le graphique suivant on a retenu les facteurs qui impactent **fortement**, voire **très fortement** la rentabilité. (4 et 5 dans une échelle de 1 à 5)



Pandémie et gestion de crise

En ce qui concerne l'artisanat, la crise n'est pas derrière nous. 80 pourcent des entreprises sondées disent qu'elles restent impactées dans leur quotidien et cela à plusieurs niveaux. Un niveau d'absentéisme plus élevé que d'habitude touche encore 60 pourcents des entreprises. D'autres conséquences se font sentir au niveau de la productivité, de frais de production et des bloquages d'investissements.

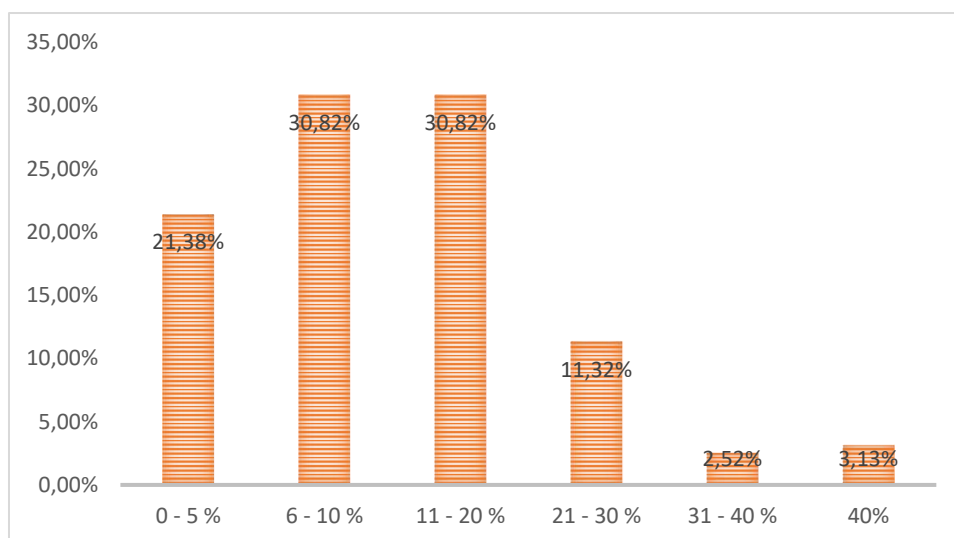


Absentéisme à cause des mesures sanitaires

Même si la situation sanitaire est en train de se détendre, les nuisances au niveau des entreprises subsistent. Un des phénomènes les plus visibles est l'absentéisme généré par la maladie, les quarantaines et les différentes mesures sanitaires, comme p.ex. le congé pour raisons familiales. Au cours des dernières 4 semaines, 8 sur 10 entreprises rescensaient des salariés absents de leur travail pour des motifs liés à la pandémie.

Si on traduit ces absences en heures de travail perdues, on arrive à des résultats très conséquents qui impactent le bon fonctionnement de l'entreprise.

Quels pourcentage des heures potentiellement travaillées étaient concernées ?



Quelles mesures avez-vous prises les derniers 4 mois qui concernaient vos salariés ?

Face aux effets de la pandémie, les employeurs ont dû envisager différentes mesures concernant les salariés. Alors qu'un tiers des entreprises n'ont pris aucune mesure, 31 pourcents ont dû placer du personnel en chômage partiel, 22,7 pourcents n'ont pas remplacé des départs à la retraite et 15,6 pourcents n'ont pas prolongé les contrats d'intérimaires. Des licenciements, comme ultime mesure, étaient utilisés par 13 pourcents des entreprises.

Vacciné, guéri, testé

L'employeur est responsable de la sécurité et de la santé de ses employés. Pour l'entreprise il est donc important de connaître l'état « sanitaire » de ses salariés. 56 pourcents des entreprises sondées se disent au courant lesquels de leurs salariés sont vaccinés, guéris ou testés. 28 pourcents le savent pour une partie de leurs salariés et 15 pourcents n'ont pas d'informations à ce sujet. Sans surprise ce sont avant tout les TPE qui ont une image plus complète de l'état de leurs salariés.

38 pourcents des entreprises sondées affirment qu'elles ont besoin de cette information afin d'organiser le travail, l'occupation des bureaux et les trajets professionnels. 52 pourcents des entreprises disent que cette information ne leur est pas indispensable et 10 pourcents n'ont pas d'avis arrêté à ce sujet.

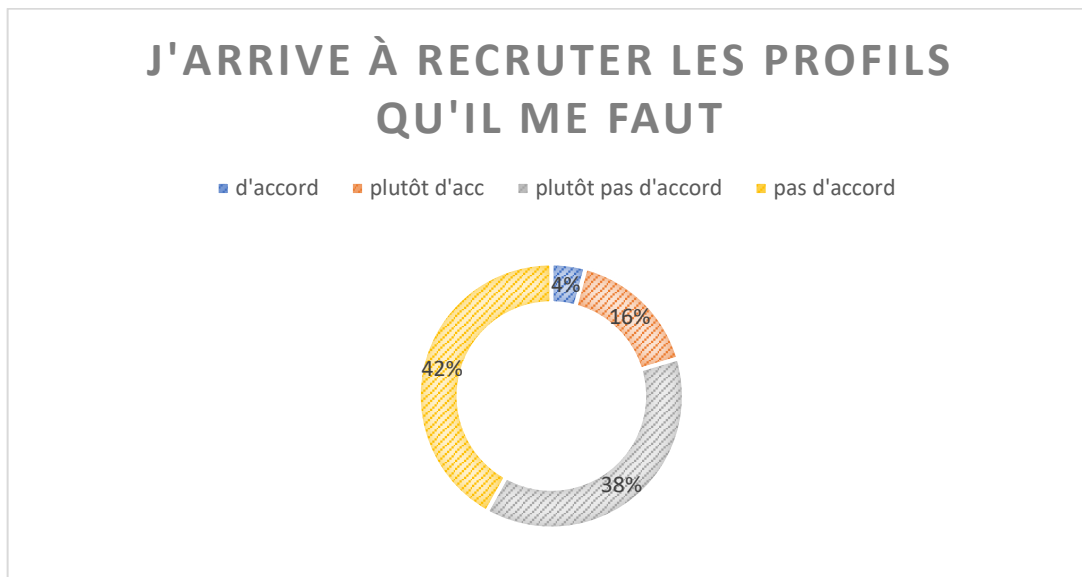
Emploi : Des licenciements improbables alors que la pénurie de main d'œuvre subsiste

A ce stade, la crise n'a pas encore eu d'impact massif sur l'emploi de la filière. Seulement 7,7 pourcents des entreprises sondées envisagent des licenciements. Une majorité de 55,4 pourcents maintiendra son effectif alors que 36,7 pourcents des entreprises souhaitent embaucher du personnel supplémentaire.

Parlant d'embauche, il devient de plus en plus difficile de trouver de la main d'œuvre qualifiée.

Le manque de main d'œuvre semble s'établir comme LE majeur frein au développement de chaque entreprise artisanale tous secteurs confondus.

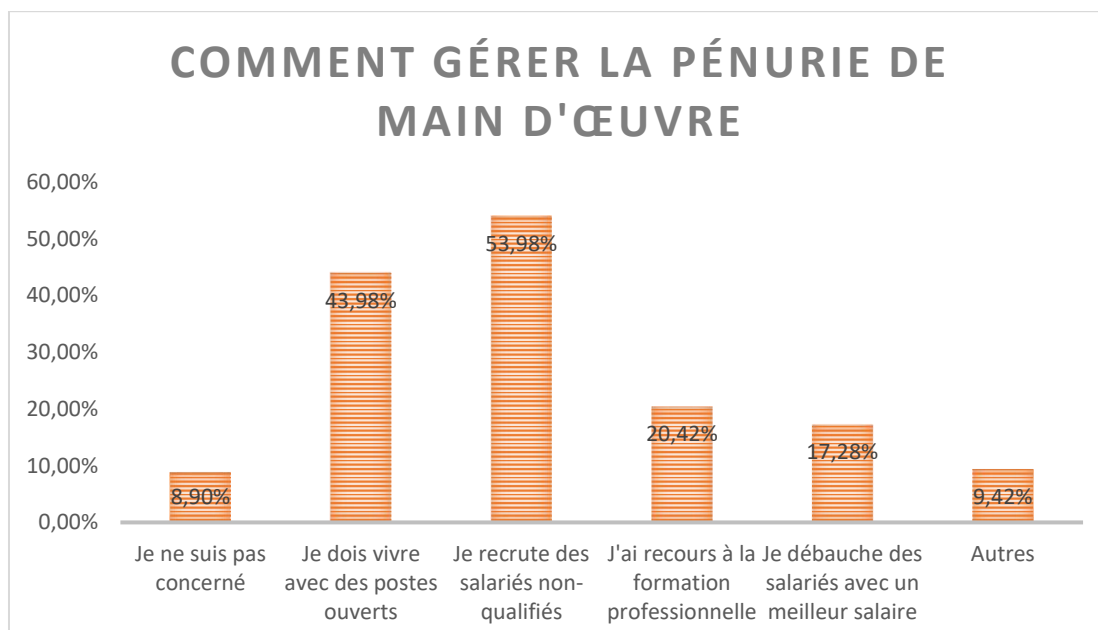
Comment vous vous positionnez par rapport à cette affirmation : « J'arrive à recruter les profils (niveau de qualification, compétences) dont j'ai besoin.



80 pourcent des entreprises disent qu'elles n'arrivent plus à recruter le personnel qui serait nécessaire pour exercer l'activité dans de bonnes conditions. Dans les métiers du Génie Technique ce pourcentage grimpe jusqu'à 84 pourcents et il culmine à 94 pourcents pour les métiers de la fermeture du bâtiment. Relativement moins touchés sont les métiers de la mécanique avec 65 pourcents et les métiers de la santé avec 33 pourcents. Les métiers de l'alimentation et les soins à la personne se retrouvent dans la moyenne avec 80 pourcents.

Devant le constat que ni la formation professionnelle ni le marché du travail de la Grande-Région n'arrivent à pallier cette pénurie, les entreprises poursuivent des stratégies alternatives pour gérer le problème par faute de pouvoir le solutionner.

Comment gérez-vous le problème du manque de main d'œuvre ?



A part le fait que les entreprises doivent apprendre à travailler en sous-effectif, la stratégie la plus répandue est celle de recruter de la main d'œuvre qui ne dispose pas de la qualification formelle et de la former sur le tas. Le corollaire de cette pratique devrait être le recours conséquent à la formation professionnelle continue qui permettrait de combler les lacunes de cette catégorie de salariés. La formation professionnelle continue est en effet utilisée par une entreprise sur 5 pour mettre « à niveau » certains de leurs salariés. La formation professionnelle continue est la plus représentée dans les secteurs qui disposent d'une offre de formation structurée, tels que les entrepreneurs de construction (20,9 pourcents), le génie technique (30,7 pourcents.) et la fermeture du bâtiment (42,1 pourcents)

Formation professionnelle continue : Le plan B pour lutter contre la pénurie de main d'œuvre

La pénurie de main d'œuvre est le défi majeur pour la très grande majorité des entreprises tous secteurs confondus. Vu que le nombre des candidats issus de la formation professionnelle ne suffit pas pour combler le besoin des entreprises et que le réservoir en main d'œuvre de la Grande Région commence à se tarir, la formation professionnelle constitue est une des rares pistes pour qualifier des salariés à différentes tâches ou de les faire monter en compétences.

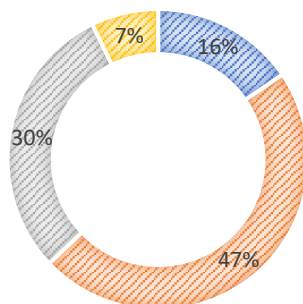
Pénurie et explosion des prix du matériel et des matière premières

Un autre problème de taille devenu apparent en début d'année est la pénurie de matériaux et de matières premières ainsi qu'une augmentation parfois spectaculaire du niveau de prix.

37 pourcents des entreprises disent qu'elles éprouvent des difficultés à se procurer les matériaux nécessaires pour travailler. Les entreprises du bâtiment et les métiers de la mécanique sont les plus touchés pour l'instant avec une entreprise sur deux qui connaissent des problèmes d'approvisionnement. Dans les métiers mode, santé, alimentation et services le phénomène n'est de loin pas si pointu.

J'ARRIVE À ME PROCURER LE MATÉRIEL ET LES MATIÈRES PREMIÈRES DONT J'AI BESOIN

■ D'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas d'accord

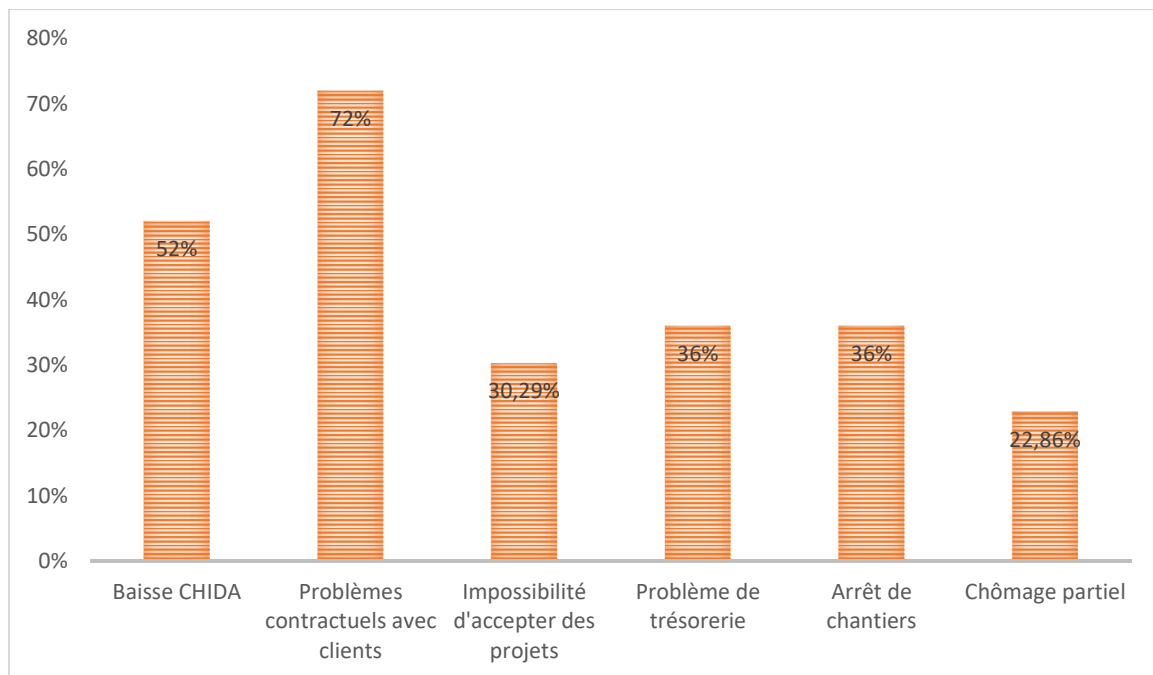


Une tendance lourde qui touche tous les secteurs et celle de l'augmentation des prix des matériaux et matières premières. 93 pourcents des entreprises sondées disent que le niveau de prix s'est substantiellement relevé depuis le début de l'année. En ce qui concerne le bois, les prix ont partiellement augmentés de 400 pourcents.

Ce sont donc avant tout les hausses de prix et les prolongations des délais de livraison qui posent problèmes aux entreprises. Une entreprise sur 10 est confrontée à une réelle rupture d'approvisionnement. Mais même ces hausses de prix et des retards dans la chaîne d'approvisionnement posent d'énormes problèmes aux entreprises qui n'ont plus de visibilité sur leur activité. L'intervention successive des différents corps de métiers implique que les chantiers risquent d'être bloqués si un corps de métiers est défaillant.

Les conséquences sur les entreprises touchées sont multiples.

Quelles répercussions voyez-vous au niveau de l'entreprises suite à la pénurie de matériel et de matières premières ?



Dans une entreprise sur deux, la pénurie et le renchérissement des matériaux mène à une réduction du chiffre d'affaires. 72 pourcents des entreprises rencontrent des problèmes contractuels en ce sens qu'elles n'arrivent plus à respecter les délais d'achèvement ou de maintenir les prix. Dans une entreprise sur 3 la situation a déjà provoqué des problèmes au niveau de la trésorerie, respectivement des arrêts de chantiers sont à redouter. 23 pourcents des entreprises ont déjà dû recourir au chômage partiel dans ce contexte.

Le problème risque encore de durer. 52 pourcents des entreprises sondées sont d'avis que la situation ne va pas se débloquer au cours des deux mois à venir et 38 pourcents des entreprises disent ne pas disposer de suffisamment d'informations pour faire des pronostics.

En résumé

- Au cours des 6 derniers mois, le chiffre d'affaires a continué à baisser dans 4 entreprises sur 10. Les très petites entreprises (0-5 employés) sont particulièrement touchées.
- Les perspectives jusqu'à la fin de l'année restent incertaines. Seule une entreprise sur 5 prévoit une augmentation du chiffre d'affaires. Plus la taille de l'entreprise augmente, plus l'optimisme quant aux possibilités de croissance augmente.

- La pénurie de main d'œuvre et les charges administratives ont l'impact le plus négatif sur la rentabilité des entreprises. Dans certaines professions, la pénurie de matériaux joue également un rôle important
- 80 % des entreprises continuent d'être touchées par la pandémie. Le taux d'absentéisme élevé et l'augmentation des coûts sont particulièrement visibles.
- L'emploi dans l'artisanat tient bon. 36 % des entreprises souhaitent embaucher des salariés supplémentaires. Seuls 7 % environ envisagent de réduire leurs effectifs.
- La pénurie de main d'œuvre est le principal problème dans l'artisanat. 8 entreprises sur 10 ne parviennent pas à recruter le personnel dont elles ont besoin. Beaucoup comptent pour cela sur la formation professionnelle continue ou la "formation sur le tas".
- 93 % des entreprises confirment des augmentations de prix et délais de livraisons plus longs de la part de leurs fournisseurs.

Fédération des Artisans

Christian Reuter

T : 424511-28

E : c.reuter@fda.lu